

**Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne de l'abbé Alphonse Angot**

**Varennes-Bourreau** - Tome III

**Varennes-Bourreau**, bourg, ancienne paroisse et commune, c<sup>ne</sup> de *Saint-Denis-d'Anjou*, à 5 kil. E.-S. -E. du bourg, sur la rive droite de la Sarthe. — *Curatus et parrochiani de Varennes*, 1398 (Arch. nat., X/1a. 45, f. 168). — *Terre, fief, domaine et seigneurie de Varennes Bourreau*, vers 1454 (La Roche-Talbot, p. 78). — *Varanne sur Sarthe, Varanne Bourreau*, 1614 (Reg. par.). — *Varanne sur Sarthe*, 1648 (Arch. de la M., G. 65). — *Varenne Bourel*, 1665 (Étude de Saint-Denis). — *Varenne Boureau*, bourg, bac sur la Sarthe (Jaillot). — *Varennes Boureau*, bourg (Cassini). — Le bourg est relié à Saint-Denis-d'Anjou par un chemin vicinal, et à Précigné par un chemin d'intérêt commun aboutissant au bac de Varennes.

Pierre Poirier, pêcheur, demande au mois de janvier 1792 à être déchargé de 60 *It* sur la ferme d'un droit de pêche qu'il tenait des Ursulines d'Angers, en même temps que le pontonnage, pour le prix de 220 *It*, et des subsides en poissons et racines de guimauve. — « Le fond est bon, écrit Miroménil (1696), comprenant 393 arpens, savoir : 184 en terres labourables, 80 en pastures, 21 en préz, 32 en bois, 16 en landes et terres ingrates, 60 en vignes ; 9 métairies. »

*Population*. — Moyenne des naissances : 9, de 1620 à 1630 ; — 8, de 1700 à 1710. — 32 feux en 1688 ; — 35 feux en 1696 ; — 31 feux en 1700 ; — 32 feux en 1715 ; — 146 hab. en 1726 ; — 37 feux en 1732 ; — 172 hab. en 1803.

*Paroisse*, anciennement du diocèse d'Angers, de l'archidiaconé d'Outre-Maine, et du doyenné d'Écuillé ; — de l'élection et du ressort judiciaire de Château-Gontier et du grenier à sel de Sablé ; — réunie au spirituel à Saint-Denis-d'Anjou en 1791, et au civil par décrets du 7 octobre 1812 et du 15 janvier 1813.

L'*église*, dédiée à saint Pierre, conserve sa nef romane, avec appareil en épi et baies très petites, dont le plein cintre est entaillé dans un bloc. Le chœur a été reconstruit vers 1500, rectangulaire, plus large et plus élevé, éclairé au chevet et au midi de fenêtres flamboyantes. Le pignon ouest a été remanié à la même époque, surmonté d'un petit clocher en ardoises. Il existait un autel de Saint-Ellier en 1662. Les stalles, du même âge que le chœur, sont sculptées soit de feuillages, soit de scènes diverses : un boulanger mettant son pain au four, un personnage grotesque et monstrueux. On voyait aussi, il y a quelques années, des « fresques représentant des saints portant des phylactères ». — La chapelle de la Fouchardière, fondée par M. de la Fontaine, de Daumeray, eut pour titulaires : Raoul *Hairon*, successeur en 1468 d'Étienne *Molinet* ; Étienne *Rousseau*, présenté par Hector de Chivré, seigneur du Plessis de Chivré, et Jean de Chivré, sieur de la Fontaine, 1534.

Dom Housseau indique aussi une chapelle, fondée le 10 décembre 1519 par Jean Guillou.

L'église a été réparée en 1872 par M. Desnos, curé de Saint-Denis.

*Cure*, de plein droit à la disposition de l'évêque d'Angers.

*Curés* : Catherin *Sigoigne*, 1614, inhumé devant l'autel Saint-Ellier, le 10 mai 1623. — Jean *Lemarchand*, 1623. — Jean *Poirier*, 1642, † 1649. — Ambroise *Gehère*, maître ès arts de l'Université d'Angers, juillet 1649, permute, 1667. — Jean-Michel *Vissault*, curé de Saint-Martin-de-Villenglose, 13 août 1667, 1684. — Pierre-François *Ripoche*, 1684, 1689. — Pierre *Hullin*, 1691-1719. — René *Oger*, 1719, résigne, âgé de quatre-vingt-quatre

ans, 1729. — René *Sailland*, 1729-1752. — René-Denis *Marchand*, 1752, prêtre, le 13 février 1791, le serment schismatique, a un traitement fixé à 1.398 lt, janvier 1792, signe son dernier acte public le 14 novembre suivant, et reçoit un coup de feu au bras dans son presbytère, le 23 floréal an II (12 mai 1794).

Dans le cimetière qui entourait l'église se voit encore, sur un socle élevé, une belle croix en schiste ardoisier, le croisillon à redans, avec Christ en relief sur une face, et une Vierge au revers. Une pierre tombale est conservée, où on lit : *Hic jacet magister Andreas Pesson, vir humilis corde, timens Deum, amans proximum suum sicut seipsum. Obiit anno Domini millesimo sexcentesimo vigesimo, die vigesima novembris. Requiescat in pace.*

## Féodalité

La seigneurie paroissiale relevait de celle de Varennes-sur-Sarthe, unie à la Roche-Talbot. Le castel est très simple, mais flanqué à la façade d'une tour hexagonale, élancée, à toit pointu, dont les ouvertures étagées se couronnent dans le toit d'une lucarne fleuronée.

*Seigneurs* : Simon Bourreau, seigneur de Murs, qui fait un accord avec Saint-Nicolas d'Angers en 1315. — Pierre Baraton, 1433. — Jean B., 1454, 1471. — Jean B., 1567. — Hervé B., 1580. — René de Saint-Remy, seigneur du Pin, époux de Louise Baraton, 1589. — Mathieu de Chivré, époux de Marie Couetterye, d'où : Antoine, 1597 ; Jacques, 1598, baptisés à Saint-Michel-de-Feins. — Charles Goddes, sieur de la Perrière, époux de Marie d'Agoult, avant 1636. — Martin de Savennières, sieur de la Troche, époux de Marie de Goddes, 1648. — M. de la Troche, 1696.

## Notes historiques

Les paroissiens prennent une sauvegarde et vingt-cinq bullettes des Anglais, 8 décembre 1433. — Le 12 mai 1794, à une heure de nuit, « une troupe de malveillants abat l'arbre de la liberté, défonce les portes du presbytère où la municipalité tenait ses séances et blesse le curé. » — Le 7 juillet suivant, le citoyen Brichet, maire, est tué par les Chouans.

## Maires

François *Bongui*, 1791. — *Brichet*, 1792, tué en 1794. — François *Gehère*, 1798, démissionne, 1802. — Julien *Landais*, 14 janvier 1802, † 1807. — Pierre *Blanchouin*, 10 octobre 1807, † 1812. — *Matignon*, 1812.

## Sources et Bibliographie

Reg. par. à la mairie de Saint-Denis, depuis 1614. — A Joubert, *Hist. de Saint-Denis-d'Anjou*, illust. de T. Abraham. — A. Ledru, dessins et notes. — M<sup>le</sup> de Beauchesne, *La Roche-Talbot*. — Arch. de la M., L. 239. — Bibl. nat., fr. 22.450, f. 195.